

GÉRONDIF ET CONSTRUCTIONS PARTICIPIALES: DES CONNECTIFS TEXTUELS?

Zanola Maria Teresa

Università Cattolica - Brescia - Italie

Abstract: Nous présentons les lignes principales d'une recherche en cours sur le gérondif et les constructions participiales en français, qui se propose de dépasser le cadre d'une analyse syntaxique en faveur du point de vue sémantico-textuel. Nous nous proposons de montrer que ces constructions véhiculent des connectifs et non pas des valeurs syntaxiques: si elles transmettent des valeurs de conditionnement, d'opposition, d'implication, de cause factuelle et non factuelle, d'enchaînement, ces valeurs ne sont pas des prédictats, mais un prédictat plus un connectif, c'es formes synonymes de la variante explicite.

Keywords: gérondif, constructions participiales, analyse sémantico-textuelle.

1. LES RÔLES ADVERBIAUX DES CONSTRUCTIONS PARTICIPIALES

Dans l'étude du gérondif et des constructions participiales (dorénavant CP) en français, nous nous sommes proposé de dépasser le cadre d'une analyse syntaxique en faveur du point de vue sémantico-textuel. Nous avons ainsi laissé de côté la description détaillée des manifestations des formes et de leurs propriétés (pensons surtout au labyrinthe des valeurs circonstancielles), pour rejoindre une perspective nous permettant de mieux cerner les fonctions sémantiques et textuelles de ces constructions. Nous avons d'abord posé la distinction entre les cas où il y a

connexion entre le verbe principal et la CP (c'est la fonction de sommet sémantique et syntaxique des CP modificateurs de prédicat) et les cas où, dans la connexion, on note la présence de connectifs logiques séquentiels.

Si nous considérons les CP dans leur fonction de dépendants adverbiaux [les CP se comportent aussi comme des adjectifs ou des noms: nous avons séparé de cette analyse les cas où la CP est nom ou adjectif, adoptant dans ce cas les critères de description propres à ces catégories - cf. Zanola, 1998], nous pouvons distinguer deux types de rôles adverbiaux:

- les CP adverbes modificateurs de prédicat (*Il réussira en travaillant*), avec incidence sur le verbe (on peut parfois observer la situation où la CP assume les deux fonctions de sommet sémantique et syntaxique, ou seulement celle de sommet syntaxique);

- les CP adverbes modificateurs de phrase, avec incidence sur la prédication ou sur l'énonciation (*Etant mineur, Paul ne votera pas; En partant tôt le matin, vous arriverez à 8h du soir; Des gamins courent, riant*). Dans cette situation, la CP représente un argument du prédicat: cet argument est composé à son tour par un prédicat ("Paul est mineur") et par un connectif ("étant donné que"), se manifestant comme rapport causal, vu la relation instaurée avec la prédication première. Lorsque la CP est modificateur de prédication, la construction participiale représente, en amalgame, la proposition et le connectif (manifesté, respectivement dans les exemples cités, par un connecteur linguistique: *étant donné que, si, et*).

2. LA VALEUR CONNECTIVE DES CP

Les CP peuvent se manifester par des connectifs, qui peuvent être réénoncés par des conjonctions hypotaxiques («*Etant donné que Paul est mineur, il ne votera pas*»; «*Si vous partez tôt, vous arriverez à 8h du soir*»; et encore, *puisque, alors que*, etc.) ou parataxiques ("Des gamins courent *et ils rient*").

En puisant dans la fonction des CP comme modificateurs de prédication, on touche à la nature prédicative et argumentale de ces formes, ainsi qu'à l'analyse de leur valeur connective dans les séquences textuelles, puisqu'elles représentent conjointement le dynamisme communicatif et la structure de la situation.

Étant donné que notre discussion se fonde sur la notion de "connectif", il est nécessaire d'en définir le cadre théorique. Suivant Rigotti (1993; 1997, 218-220), le connectif logico-sémantique a une fonction textuelle et ne se manifeste pas seulement sémiotiquement et linguistiquement (à l'oral, par exemple, le connectif est confié à l'intonation et aux particules énonciatives). Ce connectif permet de relier les séquences entre elles; il est une condition de la textualité. C'est un prédicat qui a plusieurs arguments, dont l'un est la séquence en objet: le connectif la relie aux autres facteurs de la communication, qui sont eux-mêmes des arguments du connectif. Il ne se limite pas à exprimer la fonction de la séquence. Mais, par sa place argumentale, le connectif définit la structure de la séquence et détermine les fonctions de la séquence même. La fonction de la séquence est alors «l'ensemble des présuppositions imposées par le connectif à la séquence» (*ibid.*, 222).

Il est donc évident que les CP ne s'accompagnent pas de valeurs syntaxiques, mais qu'elles véhiculent des *connectifs*. Elles transmettent des valeurs de conditionnement, d'opposition,

d'implication, de cause factuelle et non factuelle, d'enchaînement, mais ces valeurs ne sont pas seulement des prédictats: il s'agit d'un prédicat + un connectif, forme synonyme de la variante explicite (Zanola, cit.). Si les CP n'ont pas de valeur sémantique en elles-mêmes, puisque c'est le contexte qui les précise, elles ne disent pas non plus les valeurs syntaxiques: leur nature est de véhiculer la prédication, jointe au connectif.

3. LES CP DANS LA TRADITION DES ÉTUDES DE LINGUISTIQUE TEXTUELLE

Dans la tradition des études de linguistique textuelle, la CP a été signalée comme structure mettant au point un argument, en cohérence avec la structure logique et communicative du texte, alors que les autres arguments passent sur le fond. Weinrich (1975, 174) a observé que les participes et les gérondis - dans les langues romanes - servent, aussi bien que l'imparfait, pour créer le fond de la scène. Par rapport à l'ordre des mots, on en a étudié les variations dans les constructions détachées au cours du XIX^e siècle (Combettes, 1995). Quant au français actuel, on a remarqué que la position libre dans l'énoncé dépend des valeurs dans la séquence: par exemple, les CP en antéposition ont pour effet d'augmenter l'attention.

Nous avons analysé l'emploi des CP dans les fonctions textuelles, non seulement pour établir si les informations portées par les CP sont de degré inférieur par rapport à celles qui sont introduites par le prédicat, ou si les CP peuvent apporter un renseignement nouveau et avoir ainsi une valeur rhématique, mais plutôt pour observer la nature de leur structure dans la mise en texte.

Nous avons étudié les CP modificateurs de prédication dans leurs fonctions textuelles, d'abord thématique (il s'agit alors de la CP avec valeur nominale) et rhématique; ensuite, lorsque la CP sert de transition («En disant ces mots, il ne savait pas lui non plus s'il lançait une promesse ou un compliment»), ou lorsqu'elle marque un thème cataphorique («En marchant, il est arrivé jusqu'à Paris»). Ces constructions permettent la restitution textuelle du paradigme rhématique et dépassent la fonction textuelle plus traditionnelle, qui considère ces constructions comme des liens anaphoriques par reprise du thème ou comme des déterminants du rapport temporel et causal.

4. CONCLUSION

Nous avons voulu montrer que la CP est un fait linguistique indéterminé. De la même manière qu'elle n'indique pas à elle seule les valeurs circonstancielles, ce n'est pas non plus dans la fonction textuelle que nous appréhendons sa nature, qui est de type connectif. C'est la construction tout entière qui domine sous forme de prédicat (le participe est le prédicat second, puisque la dépendance avec la prédication première détermine le rapport instauré par le connectif ainsi établi) et de connectif. Il n'est donc pas question de vérifier si les informations portées par les CP sont de degré moindre par rapport à celles qui sont introduites par le prédicat: grâce au connectif, à l'ancrage logique et sémantique dans la séquence, toute énonciation se dévoile comme raison de la séquence même.

REFERENCES

- Combettes, B. (1995). *Textualité et règles syntaxiques: les constructions détachées dans la prose narrative au XIX^e siècle*. In: *Syntax and Literary System. New Approaches to the Interface between Literature and Linguistics*, (W. Ayres-Bennett and P. O'Donovan (Ed.)), pp. 93-121, Cambridge French Colloquia, Cambridge.
- Lyer, S. (1934). *Syntaxe du gérondif et du participe présent dans les langues romanes*. Droz, Paris.
- Rigotti, E. (1993). *La sequenza testuale: definizione e procedimenti di analisi con esemplificazioni in lingue diverse*. *L'Analisi Linguistica e Letteraria*, I/1, pp. 43-148.
- Rigotti, E. (1997). *Lezioni di Linguistica generale*. CUSL, Milano.
- Weinrich, H. (1978). *Tempus. Le funzioni del tempo nel testo*. Il Mulino, Bologna.
- Zanola, M.T. (1998), *Gérondif et constructions participiales dans la perspective de l'analyse sémantico-textuelle*. In *Studi di Linguistica francese in Italia* (S. Cigada (Ed.)), Pubblicazioni del Centro di Linguistica dell'Università Cattolica, La Scuola, Brescia.